

« *révéler, ici et maintenant,*

que le Dieu-Père aime chacun de façon inconditionnelle »

textes du jour : - Lc 19, 1-10

Si Jésus s'était contenté de faire de beaux discours, il est à peu près sûr qu'il serait mort dans son lit : les théories sur l'amour de Dieu ne sont guère dérangeantes. Par contre, à force de fréquentations douteuses, d'invitations acceptées chez n'importe qui et de volonté de se faire proche des personnes les moins recommandables, **Jésus amenait à découvrir un visage de Dieu autre** que celui de la religion "officielle", de ses règles de pureté et de ses sacrifices d'animaux.

L'histoire de Zachée, telle que racontée par l'évangile de Luc, peut faire passer sur nous, ce soir, un immense souffle d'espérance. **Nous pouvons entendre pour nous la parole de Jésus** si nous acceptons de nous reconnaître -au moins un peu !- en ce chef des collecteurs d'impôt, considéré par ses compatriotes comme une crapule dangereuse et à éviter. **Nous aussi nous sommes appelés par notre nom**, ce nom unique qui atteste la relation unique de Dieu avec chacun. Etre appelé ainsi c'est être reconnu, et donc aimé tel que je suis, indépendamment de mon statut social et de ma situation morale. Zachée ne prendra même pas la peine de dire : « *Je ne suis pas digne que tu viennes chez moi* ». Il trouve tout naturel d'offrir l'hospitalité à Jésus. Il comprend, comme en un éclair, qu'il est aimé, et donc connu, tel qu'il est, sans être condamné. A la lumière de cette présence aimante, il va exercer sur lui-même un jugement en discernant le mal qu'il a commis. Il s'engage, alors, sur la voie d'une réparation réaliste de ses torts et d'une volonté de partager.

Toutefois, il faut bien noter que Zachée n'aurait pas découvert personnellement l'amour inconditionnel de Dieu s'il était resté chez lui. L'évangile ne nous dit rien de la psychologie profonde de cet homme. Mais il indique la **présence en lui d'un désir, d'une attente**, que l'on pourrait qualifier de spirituelle : il « *cherchait à voir qui était Jésus* ». Certes il y a loin de "chercher à voir" à "l'écoute" qui est « **obéissance de la foi** », **c'est-à-dire confiance sans calcul**. Mais sans ce premier pas du désir, sans un peu de persévérance (il ne se résigne pas à être handicapé par sa petite taille !) il ne se serait rien passé. D'où l'importance pour nous de **ne pas nous laisser enfermer en nous-mêmes** par les habitudes, les pressions de l'entourage, la mécanique répétitive des choses à faire. Il faut **laisser un peu de place à l'imprévisible** des rencontres, **se risquer à voir et à entendre Jésus d'un peu plus près**.

Nous sommes là ce soir pour recevoir le signe du pardon de Dieu. **C'est bien sûr à une démarche personnelle de discernement et de réparation que nous sommes invités**. Tel est le sens du geste que vous ferez tout à l'heure en recevant l'imposition des mains. Mais **c'est aussi toute une communauté qui vient se convertir** pour, sur les pas de Jésus, **révéler, ici et maintenant, que le Dieu-Père aime chacun de façon inconditionnelle**. **A nous d'inventer, pour aujourd'hui, les gestes de celui qui est venu "chercher et sauver ce qui était perdu"**.
